

Plaisantons



« Si Facebook n'existait pas quand tu étais jeune, comment savais-tu qui étaient tes amis? »

« Ils veulent que je commence à marcher! Combien de fois par semaine faut-il que je marche? À quelle vitesse? Jusqu'où? Que doit être mon rythme cardiaque optimal? Est-ce que j'ai les bons souliers? »



Généalogie, quand tu nous tiens...

Un garçon et une fille sont éperdument amoureux l'un de l'autre.

Mais un jour, le jeune homme dit à la demoiselle, « Tu sais comme je t'aime. Tu sais que je tiens à toi plus qu'à moi-même. Mais nous ne pourrions jamais nous marier. »

« Pourquoi? », demande-t-elle, les larmes aux yeux.

« Parce que chez nous, on se marie uniquement à l'intérieur de la famille. »

« Mais enfin, il peut y avoir une exception? »

« J'ai vérifié tout l'arbre généalogique, dit le jeune homme, il n'y a jamais eu une seule exception : mon grand-père a épousé ma grand-mère, mon oncle a épousé ma tante, mon père a épousé ma mère... »

Preuve d'imagination créatrice

Deux jeunes garçons couchaient sous la tente dans une cour arrière et voulaient savoir l'heure; ils se sont donc mis à chanter à tue-tête. Finalement, un des voisins a violemment ouvert sa fenêtre et leur cria : « Hé, arrêtez de faire du tapage! Yé trois heures du matin! »

Course à l'épicerie

Dans une épicerie, un homme observe une femme accompagnée d'une petite fille de trois ans assise dans son charriot. Dans l'allée des biscuits, l'enfant en demande et sa mère lui dit, « Non ». La petite fille se met à pleurnicher et la mère dit simplement, « Hélène, nous n'avons que la moitié de l'allée à faire, ne t'en fait pas. Ce ne sera pas long. »

Il croise la mère une fois de plus dans l'allée des bonbons.

Il va sans dire que la petite se met à crier pour avoir des bonbons. Quand sa mère lui dit qu'elle ne peut pas en avoir, elle se met à pleurer. La mère dit, « Voyons, voyons, Hélène, ne pleure pas. Nous n'avons que deux autres allées à faire avant de passer à la caisse. »

L'homme est comme par hasard derrière elles à la caisse, où la petite demande, à grands cris, de la gomme à mâcher et à faire des caprices insupportables quand elle apprend qu'elle n'en aurait pas. La mère dit patiemment, « Hélène, nous aurons terminé dans cinq minutes; tu pourras alors rentrer à la maison et faire un petit somme. »

L'homme les suit jusque dans le stationnement et s'adresse à la mère pour la féliciter. « Je n'ai pu m'empêcher de constater combien vous avez été patiente avec la petite Hélène... »

La mère s'éclate, « Le nom de ma petite fille, c'est Rose. Hélène, c'est moi! »